

semencé avant l'époque fixée par la plante pour le semis naturel, et cette époque c'est le moment de l'égrenage.

Alors, mais alors seulement le développement des grains est complet; toutes les forces de la plante se sont concentrées vers cet objet, et aussitôt l'œuvre terminée les graines se détachent du végétal qui les ont produites pour former de nouveaux individus dans les circonstances favorables.

Ainsi, règle générale, lorsque les grains doivent servir à la consommation ou à la vente, on devra récolter sept à huit jours avant la complète maturité. Mais lorsqu'on voudra obtenir des graines de semence d'une conformation parfaite, on attendra que les plantes soient tout-à-fait mûres.

Toutefois, comme il faut, dans tous les cas, prévenir les pertes qui pourraient provenir de l'égrenage, on avancera d'une couple de jours l'époque de la chute naturelle des semences, et l'on fera la récolte le matin lorsque les plantes sont encore chargées de rosée.

REVUE DE LA SEMAINE

Les journaux européens nous apportent la nouvelle de l'entrevue des empereurs de Prusse, de Russie et d'Autriche à Berlin. C'est le six du présent mois qu'il a dû avoir lieu cette entrevue. Rien n'a encore transpiré au dehors de ce qui pu y être dit ou fait. Les souverains de même que leurs conseillers intimes ne sont pas pressés de se livrer à des confidences exagérées, ce n'est que peu à peu que l'on connaîtra la vérité sur les questions qui ont dû être agitées.

Sans être prophète, il est facile d'avancer que le but principal de cette réunion d'Empereurs est de consolider la paix de l'Europe. Certains moyens, que nous connaissons bientôt, seront adoptés pour arriver à la réalisation de ce beau rêve et faire disparaître les nuages qui assombrissent le monde politique.

Réussiront-ils ? rendront-ils aux nations européennes la tranquillité après laquelle elles soupirent depuis si longtemps ? Ils le croient sans doute, mais comment peuvent-ils avoir cette prétention quand, eux-mêmes, ils sont les premiers à jeter la perturbation dans le monde ? Comment un Guillaume, le persécuteur des Jésuites, un François-Joseph, le protecteur des athées et des catholiques-libéraux, un Alexandre, le bourreau des Polonais, peuvent-ils avoir la naïveté de se croire capables d'établir une paix qu'ils sont les premiers à violer ?

Non, ce n'est pas en travaillant contre Dieu et Son Eglise, ce n'est pas en protégeant les impies et les révolutionnaires, qu'ils pourront prétendre au succès. On ne bâtit pas contre Dieu.

“ Vouloir rendre stable l'ordre de choses actuel, qui repose presque partout sur la violation des droits les plus légitimes, disait un écrivain de nos jours, est tout simplement impossible. Quand de tous côtés le ciel est menaçant, quand tout est provisoire, comme vous le dites vous-même, en Espagne, en France, en Italie, en Allemagne et en Autriche, venir dire à l'Europe : Nous allons vous donner une longue époque de paix et de prospérité, est plus que de l'optimisme, c'est de la naïveté. ”

Un prélat disait ces jours derniers : Les trois empereurs ne ressemblent pas mal à trois laboureurs, qui, en présence d'une nuée épouvantable prête à fondre sur leurs champs, se réuniraient gravement pour décider..... qu'il ne faut pas qu'il pleuve.

Etrange aberration de l'esprit humain ! Pendant que notre Vénérable Pontife romain est prisonnier au Vatican,

et tous les jours en but aux avanies et aux injures dont le répertoire impie est si riche ; pendant que les ministres de l'Eglise et Notre Sainte Religion elle-même sont, à toute heure, méprisés, ruilés, vilipendés par les organes des gouvernements, ces mêmes gouvernements se croiraient assez forts pour réussir en dépit de Dieu, en dépit des malédictions que leurs crimes et leur orgueil ont amoncelées sur leur tête ! Que les trois empereurs ne s'y trompent pas : *C'est en vain qu'ils travaillent si le Seigneur n'édifie pas.*

Tous trois veulent la paix, personne en doute ; mais chacun la veut à sa manière. La Russie veut la paix pour rassembler ses forces et reprendre sa politique d'empirisme. La Prusse la veut pour consolider ses conquêtes et barguer ensuite la France et la Russie. L'Autriche la veut pour panser ses blessures et reprendre un jour la position que ses divisions et l'incapacité de ses chefs lui ont fait perdre.

Pendant que les hauts personnages assemblés à Berlin cherchent à se tromper les uns et les autres, le monde marche vers le dénouement. La cité du mal gagne de jour en jour plus de terrain et devient plus audacieuse. Sous les yeux des empereurs, à Berlin même, les affiliés des sociétés secrètes sont sortis dans la rue, se sont livrés à leurs actes habituels : le pillage et l'incendie, et la troupe n'a pu dissiper les émeutiers qu'après avoir fait usage de ses armes et blessé plusieurs d'entre eux.

De leur côté, les démagogues, les fomenteurs de désordres, ne laissent perdre aucune occasion de réchauffer le zèle destructeur des ennemis de Dieu, de l'Eglise et de toute autorité. Ils étudient la marche du monde et pressentent une catastrophe prochaine, aussi redoublent-ils d'efforts pour y préparer les sectaires.

Garibaldi, entre autres, vient d'adresser à la démocratie italienne, une lettre dans laquelle il l'exhorte à l'union, à l'oubli des divergences politiques pour se grouper autour des grands principes de la démocratie.

Dans cette lettre, il commence par une attaque contre le gouvernement, l'accuse d'infidélité à la cause italienne, et établit le programme suivant pour la régénération définitive de l'Italie :

“ 1o. L'abolition du premier article du statut italien : “ la religion catholique est la religion de l'Etat, ” et de tous les privilèges dont jouissent encore en Italie les ennemis implacables de la patrie et de la civilisation (les prêtres). Il faut finir avec la tyrannie officiellement reconnue du prêtre.

“ 2o. L'abolition absolue et complète des ordres religieux à Rome sans délai et sans restrictions.

“ 3o. L'introduction de l'instruction générale, obligatoire, gratuite et laïque.

“ 4o. L'abolition des impôts sur la mouture, sur le sel, de l'impôt de la consommation et en général de tous les impôts indirects, auquel il faudra substituer un seul impôt payable en proportion de la fortune individuelle. Pour économiser dans l'administration, il recommande la décentralisation et l'autonomie de la commune.

“ 5o. La liberté complète et absolue de la presse et du droit de réunion.

“ 6o. Enfin, le suffrage universel : seulement ceux qui ne savent pas lire doivent être exclus du scrutin. ”

“ Du reste, ajoute la correspondance d'où nous prenons ces extraits, bien avant la publication de cette lettre de Garibaldi et aussitôt après la défaite éclatante que le parti républicain a subie dans les dernières élections municipales à Rome, quelques-uns des notables de ce parti avaient proposé de faire tous les efforts possibles pour atteindre le suffrage universel. Dans ce but on a résolu de convoquer une